

près eux en François n'ont employé *ou*, au lieu d'*u*, que pour rendre exactement dans notre Langue le son des Italiens & des Portugais. Mais comme il ne s'ensuit pas que ce soit la véritable ortographe, & qu'au contraire tous les Ecrivains Etrangers, tels que les Anglois, les Hollandois, les Moscovites, les Italiens & les Portugais, écrivent *u*, on a pris le parti de suivre leur exemple, en avertissant seulement que la plûpart prononceent *ou*. Ainsi dans tous les noms où l'on trouvera *fu* & *cheu*, on sera libre de prononcer *fou* & *cheou*. S'il falloit justifier le parti auquel on s'est arrêté, on apporteroit deux raisons; l'une, qu'on a cru devoir éviter l'air de barbarie que la continuelle répétition de *fou* & de *cheou* auroit jetté dans le style; l'autre, encore plus forte, que les Cartes de l'Ouvrage Anglois portant *fu* & *cheu*, on auroit été choqué de les trouver continuellement démenties par le texte. La seconde de ces deux raisons fera connoître que les Cartes où l'on trouve *fou* & *cheou* sont de M. Belin, qui n'a point été instruit assez tôt de ma résolution pour s'y conformer.

---

 A P P R O B A T I O N.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier le cinquième Volume de l'Histoire des Voyages, & je n'y ai rien trouvé qui en dût empêcher l'impression. FAIT à Paris ce quatre Février 1748. GEINOZ.

